

feulement le feublant, & couuroit fon ieu du mieux qu'il pouuoit.

Au bout de quelque temps il eut vn fonge, dans lequel il fe vid afsister à vne de ces danfes ou festins, & manier le feu comme les autres, & entendit en mefme temps vne chanfon, laquelle il fut estonné à son refueil de fçauoir en perfection. Au premier festin qui se fit de cette nature, il se mit à chanter sa chanfon, & voila petit à petit qu'il se [22] sent entrer en fureur : il prend les braizes & les pierres ardentes avec les mains & les dents du milieu des braziers, il enfonce son bras nud tout au fonds des chaudieres bouiillâtes, le tout fans lezion ny douleur ; en vn mot le voila maistre passé. Et depuis, l'espace de vingt ans il luy est arriué quelquefois d'affister à trois & quatre festins ou danfes de cette nature en vn iour, pour la guerison des malades.

Il nous a affeuré que tant s'en faut pour lors qu'on se brusle, qu'au contraire on sent de la fraischeur aux mains & à la bouche, mais que le tout se doit faire en fuitte & dependemment de la chanfon qu'on a apprise dans le fonge ; qu'autrement rien d'extraordinaire ne se fait.

Il nous difoit en outre que pour lors de temps en temps il se voyoit en fonge affister à ces festins, & que là on luy donnoit ou preftoit quelque chose qu'il portoit sur foy pendant la ceremonie. Cela lui estoit vn aduertiffemēt qu'il ne falloit pas qu'il l'entreprit la premiere fois, qu'il n'eut sur foy ce qu'il auoit veu en fonge, [23] ce qui faisoit qu'à la premiere danse il declaroit son desir, & auffi tost on luy iettoit ce qu'il auoit déclaré luy estre necessaire pour iouir son personnage. Cela à mon iugement, se doit appeller de